Les cartes d'identité grecques et la dé-légitimation d'une pratique d'identification

Tassos ANASTASSIADIS

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/768>

DOI : 10.4000/cemoti.768

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2003

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Tassos ANASTASSIADIS, « Les cartes d'identité grecques et la dé-légitimation d'une pratique d'identification », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 35 | 2003, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/768> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.768>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Les cartes d'identité grecques et la dé-légitimation d'une pratique d'identification

Tassos ANASTASSIADIS

RÉSUMÉS

Lors du début de la "crise des cartes d'identité" en Grèce en 1993, l'image du pays contrastait sérieusement avec la bonne publicité dont il bénéficie aujourd'hui, après une présidence de l'Union européenne plutôt réussie. Cette crise était censée démontrer soit le caractère orthodoxe "incompatible" avec l'Europe de la Grèce, soit l'opposition persistante au sein du pays entre un parti occidentaliste, modernisateur, incarné par les intellectuels et un parti orientaliste orthodoxe, et "traditionaliste", dont le porte-parole était l'Eglise de Grèce. Et si pour commencer à échapper à ces oppositions transcendantes, nous analysons plutôt la manière dont l'Etat grec a commencé à "catégoriser" ses citoyens, légitimant ainsi certains critères tout en écartant d'autres?